

AUX ORIGINES DE L'ANTHROPOLOGIE

- QUELQUES REPERES CHRONOLOGIQUES -

XVIIe siècle

1578 : Jean de Léry , *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*.

- Considéré par Claude Lévi-Strauss comme le premier texte ethnographique au sens de « tentative de description systématique avec des mots simples et sans préjugés, des peuples rencontrés au cours d'un séjour de terrain ».

XVIIIe siècle

Les précurseurs de la pensée anthropologique

1755 : Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.

1788 : Alexandre-César Chavannes (théologien et linguiste lausannois, d'origine savoyarde)

« Anthropologie ou science générale de l'homme pour servir d'introduction à l'étude de la philosophie et des langues, et guide dans le plan d'éducation intellectuelle. »

- invente le mot « ethnologie » : science de l'homme en tant qu'espèce « divisée en divers corps de sociétés ou nations occupées à pourvoir à leurs besoins et à leurs goûts, et plus ou moins civilisés » (Chavannes 1787 - 1788).
- affirme que les « variétés physiques sont accidentelles à l'espèce, et n'empêche pas qu'elle ne soit essentiellement et originairement unique » (1788).
- part de l'épisode de la Tour de Babel pour expliquer la dispersion et la dissémination de l'humanité sur l'ensemble de la planète, entraînant la constitution de « nations » ou de « peuples » marqués par de très grandes inégalités produites d'abord par les conditions variables de l'environnement naturel (cf. G. Berthoud 1992, *Vers une anthropologie générale. Modernité et altérité*. p. 263).

le mot ethnographie, d'apparition plus tardive (1810-1826, cf. infra) se présente comme : « la classification des groupes humains d'après leurs caractères linguistiques. Influencé par la pensée raciale, il sert plus tard à désigner « la description des divers peuples, de leur genre de vie et de leur civilisation » (Lalande).

Les précurseurs de l'anthropologie physique (Histoire naturelle de l'homme)

Le mot anthropologie a d'abord eu un sens théologique : « action de parler humainement des choses divines » (cf. Lalande : « Vocabulaire de la philosophie » - 1926).

- ➔ « Anthropologie du point de vue pragmatique » Kant 1798 : connaissance globale de l'homme, distinguant :
- ➔ l'anthropologie théorique : « connaissance de l'homme en général et de ses facultés »
- ➔ l'anthropologie pragmatique : « connaissance de l'homme tournée vers ce qui peut assurer et accroître l'habileté humaine »
- ➔ anthropologie morale : « connaissance de l'homme tournée vers ce qui doit produire la sagesse dans la vie, conformément aux principes de la métaphysique des mœurs ».

Prend un sens naturaliste à la fin du XVIIIe siècle, comme équivalent d'une histoire naturelle de l'homme

- ➔ l'anthropologie est alors considérée comme l'une des branches des sciences naturelles
- ➔ l'espèce humaine est réintroduite dans le règne animal (par opposition au point de vue théologique qui le considère comme un être spirituel)

Linné : « Système naturel » 1758

Buffon : « Histoire naturelle, générale et particulière » (1749-1789)
(dont l'Histoire naturelle de l'homme)

Blumenbach : « De l'unité du genre humain et ses variétés » 1775

Le transformisme sociologique : précurseur de l'évolutionnisme social :

- Adam Smith (1776)
- Condillac (1776)
- Ferguson (1767)
- Helvetius (1772)

- ➔ la société ou la civilisation est considérée comme un tout systématique variable dans la durée, au sein duquel chaque élément (ou individu) remplit une fonction particulière
- ➔ tentative d'explication du principe causal grâce auquel la société évolue, à savoir la contradiction entre des besoins innés (ou passions) et des ressources limitées. Ce déséquilibre suscite des inventions techniques, sources de productivité accrue et d'expansion démographique, en même temps qu'il engendre des conflits, appelant par la suite des arrangements consensuels afin d'éviter le désordre.
- ➔ au XIXe s., la notion de consensus est progressivement supplantée par celle de lutte pour la survie et le contrôle des ressources.

XIXe siècle

Constitution de l'anthropologie et de l'ethnologie comme sciences

1799 Fondation de la Société des observateurs de l'Homme (Paris)

1804 de Gerando conçoit l'un des premiers guides d'enquête ethnologique sous la forme d'un questionnaire relatif à la mission de découverte du Cap. Baudin aux Terres australes.

1810 le mot « ethnographie » apparaît dans les cours de l'historien allemand Niebuhr

1826 premier Atlas ethnographique du globe 1826 (Balbi)

1838 Création de la Société d'ethnologie

1855 Création d'une chaire d'anthropologie au Museum d'histoire national

1859 Fondation de la Société d'Anthropologie de Paris

1878 Fondation du Musée d'ethnographie du Trocadero

1898 H.-A. Junod : « Les Ba-Ronga. Etude ethnographique sur les indigènes de la baie de Delagoa » (Neuchâtel)

- ➔ considéré par Malinowski comme un ouvrage unique « embrassant toutes les manifestations de la vie dans une tribu » (cf. Berthoud 1992 : 242).

Emergence de l'évolutionnisme biologique

1803 Lamarck : « Recherches sur l'organisation des corps vivans »

- ➔ influence des changements dans les conditions du milieu, hérédité des caractères acquis au cours de la vie

1859 Darwin : « Sur l'origine des espèces »

- ➔ La théorie de l'évolution de Darwin se fonde sur la compétition entre les jeunes de chaque espèce pour leur survie. Les survivants, qui donneront naissance à la génération suivante, possèdent les caractéristiques naturelles qui leur ont permis de survivre. Ces caractéristiques sont transmises à leur descendance, faisant de la nouvelle génération une génération mieux adaptée. Darwin établit donc les trois bases fondamentales de la théorie de l'évolution : depuis toujours la faune et la flore ont évolué, les lignées présentent d'innombrables variations de détails et, enfin, la sélection naturelle est si rigoureuse que la moindre variation utile fait triompher la lignée qui la possède (www.infoscience.fr/histoire/portrait/darwin.html).

Fondateurs de l'évolutionnisme anthropologique

1871 E. B. Tylor « Primitive Culture : Researches into the Development of Mythology, Religion, Language, Art and Custom » London

→ première chaire d'anthropologie à Londres, en 1883

1871-1877 L.H. Morgan « Systems of Consanguinity and Affinity of the human Family » Washington

1890, S. J. Frazer : « The golden Bough », Totemism and Exogamy (1910)

XXe siècle

1922 B. Malinowski : « Les Argonautes du Pacifique Occidental »

- souvent considéré comme le fondateur de l'anthropologie moderne
- inventeur de la méthode de l'observation participante

QUELQUES DÉFINITIONS :

L'ETHNOGRAPHIE : désigne l'étude et les résultats empiriques et descriptifs de la science de l'homme (Malinowski, *Les Argonautes...* p.65 note 1)

- étude systématique du mode de vie, de la langue, de l'organisation sociale, politique, économique d'une société ou d'une population donnée
- synonyme de travail sur le terrain, d'observation et de description (Lévi-Strauss)
- pour C. Lévi-Strauss, l'ethnographie consiste en « l'observation et l'analyse des groupes humains considérés dans leur particularité (...) et visant à la restitution, aussi fidèle que possible, de la vie de chacun d'eux (*Anthropologie structurale*, p. 4)

L'ETHNOLOGIE : désigne les théories spéculatives relatives à l'ethnographie (Malinowski, *Les Argonautes* p.65 note 1).

- Pour C. Lévi-Strauss, elle utilise de façon comparative les documents présentés par l'ethnographe
- Ethnologie et anthropologie socioculturelle sont à peu près synonymes, l'anthropologie sociale se consacrant plutôt à l'étude des institutions considérées comme des systèmes de représentations, et l'anthropologie culturelle à celle des techniques, et éventuellement des institutions considérées comme des techniques au service de la vie sociale (*Anthropologie structurale*, p. 4-5).

LA CULTURE :

Ensemble des connaissances et des comportements (techniques, économiques, rituels, religieux, sociaux, etc.) qui caractérisent une société humaine déterminée. (Panoff et Perrin, *Dictionnaire de l'ethnologie*, p. 72)

- Pour le culturalisme, la culture est décrite comme un « univers symbolique et système d'interprétation du monde s'organisant en un ensemble d'éléments cohérents et complémentaires entre eux » (Boudon & Bourricaud, *Dictionnaire critique de la sociologie*, 1990, p. 141 – article « culturalisme et culture »)
- la notion de culture entendue comme l'ensemble concret de croyances et de pratiques partagées par un groupe humain (ethnique, social, national...) est abandonnée aujourd'hui par la plupart des anthropologues pour lesquels il n'existe pas, même dans les sociétés peu différenciées, de culture cohérente, stable, close.
- Pour C. Lévi-Strauss, le terme de culture est employé pour regrouper un ensemble d'écarts significatifs dont les limites correspondent approximativement : « Nous appelons culture tout ensemble ethnographique qui, du point de vue de l'enquête, présente, par rapport à d'autres, des écarts significatifs » (*Anthropologie structurale*, p. 325).
- Aujourd'hui, on insistera davantage sur les contradictions entre les différents éléments d'une culture, le manque d'intégration, l'importance des résistances, l'aptitude des cultures au métissage et au changement. (cf Lynn Hunt et Victoria Bonnel (dir), *Beyond the cultural turn*, Berkeley, University of California Press, 1999, XI-350 p.)